



GABRIELLE LERCH

19/09/1993

Vit et travaille à Bruxelles

gabriellelerch.com

[instagram @gabriellelerch](https://www.instagram.com/gabriellelerch)

gabrielle.lerch1@gmail.com

+32 473 12 25 04

137 rue Antoine Bréart

1060, Bruxelles, Belgique

EXPOSITIONS

2024.

-*Ni chair ni poisson*, commissariat d'une exposition à la Fondation Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)

-*Why our bodies should end at the skin ? #1*, Le Vecteur, Charleroi (BE)

-*Why our bodies should end at the skin ? #2*, KULT XL, Bruxelles (BE)

2023.

-*Les mondes sont des matières mouvantes*, avec Lissa Gasparotto à la Space collection, Liège (BE)

-*I swim, I swim, am I sleeping ?*, Galerie Récif, Bruxelles (BE)

2022.

-*11 YEARS OF RESIDENCIES*, Espace Vanderborght, Bruxelles (BE)

2021.

-*OPEN UP*, exposition de fin de résidence à la Fondation Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)

-*Limited Edition Art Fair*, Villa Empain-Fondation Boghossian, Bruxelles (BE)

2020.

-Exposition pour le Prix de la Jeune Sculpture, La Châtaigneraie, Flémalle (BE)

-*Deep-show*, Installation pour Art au Centre, Liège (BE)

2019.

-*Anywhere, but here #2*, La Châtaigneraie, Flémalle (BE)

-*Le bien, le mal et le très mal*, SPACE Collection, Liège (BE)

-*SPACE XXXperience*, performance participative, La Zinzinerie et l'ISELP, Bruxelles (BE)

-*SPACE XXX*, Hectolitre, Bruxelles (BE)

2018.

-*Anywhere, but here*, Musée national d'art contemporain, Szczecin (PL)

-*ARS (est) CELARE ARTEM*, Greylight Projects, Bruxelles (BE)

-*Aussi pâle que le plafond Du living*, Maison des Arts de l'ULB, Bruxelles (BE)

-*Les chambres numériques*, ICART, Paris (FR)

RÉSIDENCES

2023.

-*Elafonisos Art Residency*, Résidence de 2 mois sur l'île d'Elafonisos (GR)

2022.

-Résidence de 3 mois aux Ateliers-Résidences Vivegnis Internationals (RAVI), Liège (BE)

2021.

-Résidence de 9 mois à la Fondation Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)

2019.

-Résidence de 1 mois avec l'Institut français, Tanger (MR)

FORMATION

2018.2019.

Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur pour le domaine des arts

plastiques, visuels et de l'espace à L'ENSAV (Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels) La Cambre, Bruxelles (BE)

2013.2018.

Diplôme grade Master en arts plastiques, visuels et de l'espace (Sculpture) à l'ENSAV La Cambre

2016.2017.

Échange à la Central Saint Martins School (6 mois), Londres (EN)

Gabrielle Lerch mêle des sculptures en céramiques, des structures en bois et des portraits vidéo dans des dispositifs qui interrogent les rapports de force entre genres et entre espèces.

Corps animal et humain sont omniprésents dans son travail, souvent hybrides, fragmentés, érotisés. Fascinée par les univers aquatiques, l'artiste collectionne des vidéos de cnidaires qu'elle filme dans des aquariums ou en milieu naturel. Ces formes extraterrestres, tant érotiques que monstrueuses, constituent pour elle un territoire inconnu à explorer.

Elle utilise ces images pour créer des êtres hybrides en les projetant sur des modèles humains, notamment sur son corps, dans une perspective à la fois utopique -fusion de la nature et de l'humain et corps augmentés- et dystopique -mutations dues à une planète submergée par l'eau-.

Vient ensuite un travail de mise en scène des vidéos, sous forme d'installations, par l'addition de celles-ci à des sculptures/structures.

Gabrielle Lerch nous rappelle que nous sommes voués à vivre dans un monde peuplé de cnidaires : méduses invasives, coraux inertes, anémones de mers urticantes. Pour y survivre, nous devons accepter de nous laisser coloniser : entrer en symbiose.

Le corps est langage et les êtres qu'elle crée s'expriment à travers lui.





FROM LIQUID TO LIQUID

2023

Vidéo, 00:07:32

La vidéo *From liquid to liquid* a été réalisée lors d'une résidence sur l'île d'Elafonisos en Grèce. Elle donne à voir un corps immergé qui semble flotter sous l'eau. Un corps presque statique tandis que ses reflets montrent la chair et les membres morcelés. La surface devient un miroir déformant mais aussi un passage vers un espace abstrait dans lequel le corps se liquéfie.

[LIEN VIDEO](#)





MER-MADE

2020

Costume Zentai, socle, système de gonflage

La sculpture mouvante Mer-made est réalisée à partir d'un costume Zentai de sirène qui se gonfle et se dégonfle. Le vêtement est initialement utilisé pour masquer son identité tout en laissant deviner les formes de son corps. La sirène est ici vouée à rester échouée sur un socle/lit, activée par un mouvement de respiration artificiel.

[LIEN VIDEO](#)



THE BELLY OF THE BEAST

2023

Vidéo 00:02:12, objets en céramique

Dans cette installation vidéo, on observe le corps d'une femme enceinte d'un poulpe. La grossesse est un moment où un être en devenir habite un autre être. Il laisse son empreinte sur la peau de la mère. La chose qui viendra au monde sera donc la symbiose de ces deux corps, à l'origine d'une nouvelle espèce.

Dans cette installation, des objets en céramique de formes organiques s'agrippent à l'écran, rappelant des éléments aquatiques fixés à la roche.

[LIEN VIDEO](#)





MACROGLOSSIE

2023

Céramique 65x40x35cm

Le terme «macroglossie» désigne dans le vocabulaire médical une hypertrophie de la langue.

Ici, l'objet en céramique évoque donc un organe étrange, un coquillage aux allures de chair qui, placé à hauteur de visage, confronte le regard du.de la spectateurice.





SEARGERIES

2022

Série de visages en plâtre

Cette série de sculptures donne à voir des visages liquéfiés colonisés par des éléments aquatiques ou des minéraux. Ces greffes sur des fragments de corps distordus appellent à la symbiose, à la formation d'une espèce d'un nouveau genre.

[SERIE DES VISAGES](#)



SUPERNATURELLE

2023

Installation vidéo 00:04:02, télévision suspendue avec des chaînes

La vidéo présente un torse tronqué qui rappelle les sculptures de l'antiquité parfois retrouvées en plusieurs morceaux. Suspendu dans l'espace, le corps s'apparente à un écorché. Le sexe de l'être est ici matérialisé par une anémone, il devient le vestige d'une civilisation hybride.

[LIEN VIDEO](#)







SEASIDE DISEASE

2022

Installation vidéo aux Atelier-Résidences Vivegnis International (RAVI)

Planches de MDF découpées, trois écrans TV, chaîne, câbles, projecteurs lumière

Sculptures en plâtre, trois vidéos, 7:20m en boucle

L'installation *Seaside Disease* est le résultat d'un projet collaboratif réalisé durant une résidence de trois mois aux RAVI. Durant cette période, j'ai invité dans mon atelier douze personnes rencontrées à Liège pour les plonger dans des paysages aquatiques filmés dans l'aquarium de la ville.

J'ai ensuite ébauché l'écriture d'un scénario dystopique qui dialogue avec l'installation que j'ai imaginé comme un décors de cinéma en construction.

Les vidéos donne à voir une population sous-marine d'êtres hybrides, mélange d'humain.e.s et de cnidaires.

Le spectateur assiste à l'émergence d'une nouvelle espèce, à un phénomène de symbiose dans lequel des êtres humains se seraient laissés coloniser par des êtres aquatiques, renversant ainsi le rapports de domination qu'entretient l'humain sur son environnement.

[LIEN : PHOTOGRAPHIES ET VIDEOS](#)





THOUGHT INVADER

Looking for go(l)d to get some (h)air

2022

Vue d'exposition 11 YEARS OF RESIDENCIES, Espace Vander

Sculpture

Structure en bois, télévision, tissus, laisses, poids de pêche, gant, lattes en métal gravées

Vidéo, 7:34m en boucle

La sculpture *THOUGHT INVADER* se présente comme un petit théâtre où se joue la conquête d'une pensée invasive -la méduse- sur un être humain. Le sous-titre, à double sens, évoque avec humour le complexe masculin lié à la calvitie en soulignant le caractère douloureux, comme la méduse est urticante, des injonctions auxquelles l'être humain est parfois soumis.

[LIEN : PHOTOGRAPHIE ET VIDEOS](#)





LES VÉNÉNEUSES

2020-2021

Podium-échafaud en bois 300x190cm, projection vidéo sur un voile, auto-portrait vidéo 00:03:30 en boucle.

Dans l'installation *Les Vénéneuses* je me suis appropriée l'objet historique qu'est l'échafaud en l'envisageant comme un podium. Projetée sur un voile, l'image évanescence de mon corps enveloppé d'une végétation tentaculaire, vacillante comme des flammes. Cette pièce invoque toutes celles qui ont marqué l'histoire et dont les noms ont été tus dans les livres scolaires.

[LIEN VIDEO](#)







PLEASE DON'T CUT

2018-2019

Structure en OSB 200x300x150cm, projection 02:45:00 en boucle, capture d'écran d'un film pornographique contre-collée sur OSB.

L'installation vidéo est visible de deux points de vue : de l'extérieur, elle se présente comme un décors en construction; de l'intérieur, elle est visible à travers la vitre d'une fenêtre, comme dans un aquarium. La position du modèle fait référence au célèbre tableau *L'origine du monde*. Le visage qui l'accompagne a été choisi pour sa ressemblance avec celui qu'on aurait attribué plus tard au chef d'oeuvre de Gustave Courbet.

Le titre *PLEASE DON'T CUT* résonne comme un slogan contre l'injonction à l'épilation, accolé à l'image mouvante d'un sexe hybride et tentaculaire.

[LIEN VIDEO](#)